

9. Attirer et développer davantage de talents

A quels défis devons-nous répondre ?

L'industrie alimentaire est le plus grand employeur industriel de notre pays : nos entreprises emploient plus de 100 000 food heroes et ont plus de 1 500 postes à pourvoir chaque jour, pour différents profils : enseignement secondaire, supérieur et universitaire. Les entreprises sont de plus en plus à la recherche de profils STEM : des profils techniques ou scientifiques.

Le secteur investit massivement pour attirer et développer des talents. En plus d'investir dans l'automatisation, la robotisation et l'innovation pour rester compétitives, nos entreprises investissent continuellement dans leurs talents. Elles le font tant au début, que lors d'une transition et même au terme d'une carrière dans une entreprise, afin d'assurer un passage en douceur vers un nouvel emploi. Elles proposent ainsi des formations et un accompagnement sur le lieu de travail, avec le soutien du fonds de carrière Alimento. Toutefois, le faible taux d'inscription dans les filières STEM de l'enseignement et la pénurie sur le marché du travail constituent un défi majeur et structurel pour notre société et pour nos entreprises.

Que demandons-nous aux décideurs politiques pour la prochaine législature ?

- Reconnaissez les investissements de notre secteur et de nos entreprises, et soutenez les différentes formes d'apprentissage sur le lieu de travail. Privilégiez en outre les partenariats stratégiques, c'est-à-dire les partenariats qui ont un impact, entre notre secteur et l'enseignement, entre notre secteur et les agences pour l'emploi.
- Reconnaissez nos entreprises comme des partenaires dans la formation et le développement des jeunes et des moins jeunes : élèves, étudiants, jeunes diplômés, demandeurs d'emploi et travailleurs. Les défis de l'enseignement sont énormes, ceux du marché du travail ne le sont pas moins. Nos entreprises sont des partenaires dans le développement de compétences techniques et scientifiques, non seulement par le biais de la formation en alternance, de stages de longue durée et d'autres formes d'apprentissage sur le lieu de travail, mais aussi par le biais de formations et d'un accompagnement en cours de carrière.

Que faisons-nous en tant qu'industrie alimentaire ?

Nos entreprises emploient plus de 100 000 travailleurs, contribuent au fonds de carrière Alimento par le biais de leurs cotisations patronales à l'ONSS et investissent dans la formation des talents sur leur lieu de travail. Elles ouvrent leurs portes aux jeunes, élèves et étudiants, dans le cadre de visites, salons et apprentissage sur le lieu de travail. En outre, elles se rendent dans les classes en tant qu'entrepreneurs STEM.

Par l'intermédiaire du fonds de carrière Alimento, elles misent sur l'apprentissage tout au long de la vie : renforcement des compétences tant au début qu'au cours de la carrière, et même au terme d'un emploi pour faciliter l'éventuel passage chez un nouvel employeur. En outre, nous stimulons l'innovation dans notre secteur avec nos Food At Work Student Awards.

Nous continuons également à investir dans l'extension du nombre de Factories of the Future, en accordant une attention particulière à l'aspect humain. La restructuration du travail a clairement des répercussions sur le travail faisable, que nous encourageons grâce aux projets de collaboration d'Alimento et de Workitects, tant dans les grandes que les petites entreprises.

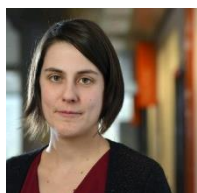
Quelles sont nos demandes aux décideurs politiques, par niveau de pouvoir ?

Flandre	Wallonie	Fédéral	Union européenne
Investir dans des partenariats stratégiques entre l'industrie alimentaire, le VDAB et le Forem, afin de mener ensemble des actions efficaces.		Permettre la déductibilité des investissements des entreprises dans la formation (cf. mémorandum de la FEB).	
Donner les moyens à un VDAB performant de remplir son principal rôle de régisseur en se concentrant non seulement sur les demandeurs d'emploi, mais aussi sur les personnes inactives et en activant les profils NEET grâce au projet du forum de l'industrie sur les apprentissages.	Investir dans un Forem performant dans le nouvel accompagnement des demandeurs d'emploi : qui accompagne effectivement vers les métiers en pénurie et les emplois vacants et contribue à l'activation des demandeurs d'emploi et des profils NEET.		
	Soutenir et renforcer les moyens attribués aux Centres de compétence du secteur : Formalim et Epicuris offrent des équipements modernes et mobiles, des formateurs, etc. (voir nos demandes par le biais de projets déposés au FSE+/FEDER et non retenus).		
Poursuivre le développement de la formation en alternance dans l'enseignement secondaire et supérieur, élargir les formats flexibles de formation en alternance (parcours d'apprentissage sur le lieu de travail dans différentes entreprises...), opter résolument pour l'alternance dans certaines formations qui nécessitent plus de pratique, valoriser l'image de l'apprentissage en alternance.	Établir des partenariats pour l'alternance dans l'enseignement secondaire, entre les écoles, les entreprises, les autorités et l'IFAPME : <ul style="list-style-type: none"> • lancement des filières en alternance dans l'enseignement secondaire de plein exercice, proposées par le secteur, et réalisation du projet Q-Trio de la Fondation pour l'Enseignement avec les fédérations partenaires, dont Fevia (7ème 		

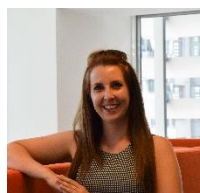
	<p>année en alternance pour les électromécaniciens de maintenance).</p> <ul style="list-style-type: none"> • lancement d'une filière qualifiante d'excellence dans l'enseignement avec l'alternance comme méthode pédagogique. • lancement de filières en alternance proposées par le secteur avec l'IFAPME. 		
<p>Les entreprises et secteurs comme partenaires de l'enseignement. Dans l'enseignement secondaire : déploiement de professionnels dans les classes : plus précisément, des professionnels qui dispensent quelques heures de certaines matières STEM, VLAIO jouant le rôle d'intermédiaire.</p>	<p>Poursuivre le déploiement de l'alternance dans l'enseignement supérieur, qui donne de bons résultats et offre la possibilité de nouveaux bacheliers et masters en alternance, en fonction des besoins.</p>		
<p>Orienter positivement les jeunes vers les filières STEM, aussi bien dans l'enseignement secondaire que dans l'enseignement qualifiant et/ou en alternance. Tant les élèves de 5^{ème} et de 6^{ème} année que le premier degré élargi. cf. extension du réseau de « talentcenters » afin de favoriser de manière positive le choix des jeunes pour des formations STEM.</p>	<p>Développer une approche concertée dans l'orientation positive des élèves vers des filières STEM dans le futur tronc commun de l'enseignement francophone : les fédérations, dont Fevia, peuvent apporter et développer des outils en lien avec les métiers du secteur.</p> <p>Soutenir le projet STEM multipartenarial déposé par la FPE et Fevia, Agoria, Essenscia et Embuild.</p>		
<p>Les entreprises comme partenaires de la promotion des STEM : extension effective du STEM-Hub de Vlaio.</p>	<p>Appliquer les recommandations de l'état des lieux sur l'alternance et la formation qualifiante APE, commandé par le gouvernement wallon et la Fédération Wallonie-Bruxelles.</p>		

<p>Renforcer les compétences STEM (« STEM-gelettertheid ») dans la formation des enseignants et accroître les connaissances des (futurs) enseignants sur les métiers en pénurie, comme ceux de l'industrie alimentaire.</p>	<p>Sensibiliser davantage aux filières STEM, au monde de l'entreprise et aux métiers en pénurie dans la formation des enseignants (rôle clé des professeurs de sciences dans l'orientation).</p>		
	<p>Améliorer l'efficacité en restructurant les différentes organisations et forcer les collaborations : Forem, Bassins Emploi-Formation, Cités des Métiers, Agences locales pour l'Emploi, Agences de Développement locales, MIRE...</p>		
	<p>Favoriser les échanges entre les écoles et les entreprises :</p> <ul style="list-style-type: none"> • visites d'entreprise et cours en entreprise • collaborateurs des entreprises qui donnent cours dans les écoles • visites d'entreprise dans la formation continue des enseignants 		

Personnes de contact



Anneleen Bettens
Social Affairs Director
+32 486 97 10 98
ab@fevia.be



Hélène Huyghe
Social Affairs Advisor
+32 472 18 89 93
hh@fevia.be